

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

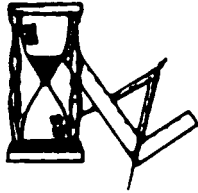
Degré
10
Monographie
65



Degré
10
Monographie
65

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Il a été dit très justement que chaque fois dans l'histoire, lorsqu'on avait besoin d'un grand homme pour façonner et influencer les destinées de l'époque, un tel homme apparaissait. En bref, dans le domaine de la religion et de la morale, nous avons eu Zoroastre, Bouddha, Confucius, Mahomet et Jésus ; dans le domaine de la science, nous avons eu Pythagore, Copernic, Newton, Pasteur et des quantités d'autres ; dans le domaine de la littérature et des arts, la liste des noms d'hommes éminents est longue, et dans le domaine de l'histoire nous avons eu Nelson, Napoléon, Colomb, Washington, Lincoln, et beaucoup d'autres. Réfléchissez aux temps dans lesquels vivaient ces grands hommes et tous les autres grands hommes de l'histoire, et considérez le besoin urgent que l'on avait d'eux et la façon dont ce besoin a été satisfait. Il en est de même dans l'histoire de l'Ordre de la Rose-Croix où l'homme qualifié s'est révélé nécessaire au bon moment pour la renaissance de l'Ordre en Amérique, comme cela apparaît dans cette monographie. C'est ainsi qu'apparut l'organisateur de la juridiction américaine, le Dr. H. Spencer Lewis.

Nous continuons sur ce même thème de pensée en citant le Révérend John Watson, pasteur et romancier écossais, auteur d'un livre magnifique intitulé *La vie du Maître*, écrit en 1899, d'où l'extrait suivant est tiré.

« Nul ne peut étudier aucun des grands mouvements qui font l'histoire sans remarquer que deux conditions existaient : il y avait l'homme, et il est venu au moment voulu. Certaines idées bouillonnaient depuis longtemps dans l'esprit du peuple, un ensemble de circonstances s'était créé, une multitude était prête à se soulever, mais ce n'étaient que des précurseurs, des anticipations, des aides. Rien ne se serait passé, et la lueur du matin se serait effacée en ténèbres si le secret qui attendait dans beaucoup de cœurs n'avait pas pris forme en un seul homme. Nul n'aurait pu prédire son origine ; nul ne peut se vanter de l'avoir formé ; nul ne peut se vanter ensuite d'avoir été son collègue. Il arrive de derrière le voile, d'un palais, d'une chaumière, d'une université ou d'un désert. On le charge d'un fardeau, et il ne prend aucun repos tant qu'il n'a pas accompli ce dont il a été chargé ; il est impossible à deviner ; il est concentré, plein de force, autoritaire. Tantôt il est l'idole du peuple, tantôt sa victime ; il est toujours indépendant de lui et il est toujours son champion ».

JOHN WATSON, D.D. 1850 – 1907

Fratres et sorores,

Il est bon de se rappeler que lorsque les Rosicruciens commencèrent leurs recherches en laboratoires, ils ne s'engagèrent pas avec certaines suppositions et idées préconçues et ne laissèrent pas ces opinions affecter leur découvertes. Le simple fait que le liquide cardiaque dont nous avons parlé la semaine dernière était une composition de petites particules semblables à la lymphe et qu'il contenait des graisses lymphatiques n'amena pas les Rosicruciens à la conclusion rapide que cette lymphe était exactement semblable à la lymphe que l'on trouve dans toutes les articulations du corps. C'est exactement ce qu'ont fait les savants modernes, et, parce que la lymphe qui se trouve dans toutes les articulations s'y trouve dans un but lubrifiant, ils ont conclu que la lymphe autour du cœur jouait le même rôle. Pour les Rosicruciens, le fait que des graisses lymphatiques soient mélangées au liquide ne signifiait rien d'extraordinaire. Ils soumirent le liquide à certaines expériences afin de trouver ce qu'il pouvait contenir en plus de la lymphe. Et cela, les savants modernes ne l'ont jamais fait.

RECHERCHES ROSICRUCIENNES

Les recherches rosicruciennes eurent pour résultat de découvrir que le liquide qui entoure le cœur est un fluide magnétique chargé d'une énergie spirituelle, éthérée, qui entretient en vérité les battements du cœur. Certains savants modernes essaient maintenant de dire au monde que le cœur qui fonctionne comme une pompe n'envoie pas le sang dans tout le système circulatoire, mais que c'est le sang qui passe dans le cœur qui fait fonctionner celui-ci comme une pompe. Cela montre combien peu ils comprennent l'action réelle du cœur. Pour les premiers rosicruciens, il était bien évident que le cœur jouait ce rôle de pompe, et que quelque chose qui se trouvait autour du cœur ou dans le cœur même lui donnait la puissance nécessaire pour agir comme une pompe. C'était là le secret qu'ils recherchaient ; ils ne le trouvèrent pas dans la nature chimique du liquide qui entoure le cœur, mais dans la nature psychique de ce liquide.

Ils affirmèrent même que, chez des personnes qui avaient été tuées de telle façon que le cœur avait brusquement cessé de battre, il était possible de faire renaître les battements par la stimulation psychique du liquide entourant le cœur — ceci faisant reprendre au cœur son rôle de pompe et ramenant ainsi la vie dans le



corps. Naturellement, si plusieurs heures ou plusieurs jours s'étaient écoulés depuis la mort, le sang des vaisseaux se trouvant coagulé aurait été ainsi incapable de circuler. Ils découvrirent aussi que, par le traitement psychique approprié, le liquide entourant le cœur pouvait garder sa vitalité, de manière à écarter les sérieux troubles cardiaques et autres défaillances. Dans certains documents, ce liquide qui entoure le cœur est qualifié de centre psychique numéro un ; dans d'autres, de centre psychique numéro six, et dans d'autres encore de centre psychique numéro douze. Il semble que les mystiques ne se soient jamais mis d'accord sur le numéro, parce qu'ils ne pouvaient décider si le centre psychique du cœur était le plus important ou non, ou s'il était le dernier à s'être développé dans l'embryon avant la naissance. Aujourd'hui, ce point n'a pas d'importance et il ne mérite pas les longues recherches qui seraient nécessaires pour trouver la réponse exacte.

Pendant la semaine qui vient, nous allons harmoniser la puissance venant de la glande thyroïde au péricarde qui entoure le cœur. En conséquence, en vous concentrant comme vous l'avez fait au cours des deux semaines écoulées, tous les matins et tous les soirs et aussi à d'autres moments, vous devrez penser que la puissance psychique de la glande thyroïde descend dans la poitrine et dans la région entourant le cœur. Pensez qu'elle pénètre dans le liquide autour du cœur de manière à produire localement une sensation de chaleur ou de picotement. Naturellement, cette expérience doit être poursuivie une ou deux fois par semaine tout au long de votre vie, mais pendant la semaine qui vient il est bon que vous la fassiez aussi souvent chaque jour — une ou deux minutes chaque fois — qu'il vous sera possible. De cette façon vous mettrez cette énergie en mouvement d'une façon naturelle, et après une ou deux semaines de cette concentration quotidienne, vous n'aurez besoin de faire cette expérience qu'une fois par semaine, ou une fois tous les quinze jours. Parallèlement, poursuivez les autres expériences qui se rattachent à la glande thyroïde. Même si vous n'avez que cinq minutes le soir et peut-être une autre séance au milieu de la journée, vous verrez que l'amélioration de votre santé que vous ressentirez est véritablement valable.

DEUXIEME PARTIE



Les lettres posant des questions que nous avons pu recevoir des membres de ce degré contiennent toutes des commen-

taires sur la valeur des monographies précédentes et comportent plusieurs questions centrées sur le même sujet. Il semble que certains membres ont orienté leur pensée dans la même direction ces derniers temps et, parce que leurs questions sont semblables et intéressantes, nous allons prendre les points sur lesquels ils insistent et les discuter ici. De cette façon nous vous accorderons un peu plus de temps pour ce qui concerne les exercices consacrés au développement des centres psychiques. Nous ne devons pas nous hâter ni essayer d'avancer trop rapidement avec ces exercices de développement car plus nous leur consacrerons du temps, meilleur sera le résultat. A coup sûr, le développement de ces centres doit se faire lentement, de façon que tout le système se trouve en harmonie avec les changements qui se produisent avant que nous abordions l'étude d'un autre centre.

**CES QUESTIONS SE
RESUMENT EN UNE
SEULE**

Le point très intéressant au sujet des questions posées, c'est le fait que, si on les considère toutes et si on les analyse sous le même angle, elles semblent se résumer à cette question unique qui les coiffe toutes : « D'où vient cette merveilleuse connaissance que les mystiques illuminés reçoivent parfois sous forme d'inspiration ? ». Les points qui soulèvent cette question sont naturellement très intéressants. Certains ont vu cette question se poser à eux comme résultat de leurs pensées sur les nombreuses idées inspiratrices qui se sont manifestées à eux depuis un an ou deux, à mesure qu'ils poursuivaient leur développement par les expériences proposées dans nos degrés supérieurs. D'autres ont vu cette question se poser à eux tandis qu'ils lisaient ces monographies, et se sont rendu compte que, dans le passé, certains des points des monographies de ce dixième degré du temple indiquaient que l'Imperator H. Spencer Lewis avait possédé une certaine méthode de se procurer des informations, méthode qui sortait de l'ordinaire, et qu'ils aimeraient connaître eux-mêmes. Ainsi, vous le voyez, toutes les questions de ce genre se ramènent à une seule question se rapportant à l'origine de l'illumination.

Pour répondre à ces questions, il faut que nous abordions divers principes cosmiques, et nous sommes certains que cela donnera lieu actuellement à une discussion très intéressante. Nous relaterons d'abord la propre expérience du Dr. H. Spencer Lewis et mentionnerons ensuite ce que d'autres lui ont dit. Tout d'abord, une bonne partie des connaissances qui sont contenues dans ces monographies du dixième degré du temple provient de l'une ou



l'autre de ces deux sources. En premier lieu, les archives écrites de notre organisation à la disposition de l'Imperator sont pour son usage exclusif. Toutes les fois que ces manuscrits semblent s'user ou se salir, ils doivent être recopiés sur un papier ou un parchemin meilleur, ce qui aide à leur conservation. Chaque fois que l'un de ces manuscrits a été copié, des commentaires ont été ajoutés par l'Impérateur qui a surveillé la copie ou a exécuté cette copie de sa main. De cette façon, beaucoup de ces manuscrits se sont considérablement augmentés au cours des siècles passés, et ils ressemblent beaucoup au manuscrit de Nodin que nous donnons dans le quatrième degré du temple. C'est de cette façon que beaucoup de documents de notre organisation, qui ont une grande valeur historique ou dialectique, ont été préservés au cours des siècles sans avoir jamais été imprimés ni être entrés dans une bibliothèque publique, et sans être tombés non plus aux mains de quelque personne pouvant en faire un usage commercial.

Au cours de l'un de ses voyages en Europe, l'Imperator se rendit au siège de l'Ordre à Paris pour voir un certain manuscrit qu'il avait attendu car il y avait eu des difficultés à le lui envoyer. Vous pouvez imaginer sa surprise quand, finalement, on l'emmena dans une petite salle qui servait de bibliothèque et lorsque le manuscrit fut tiré d'un coffre-fort et lui fut montré dans la boîte dans laquelle il avait été envoyé d'Autriche. Chaque page du manuscrit mesurait environ trente-cinq centimètres sur cinquante ; chaque feuille était d'un papier très lourd et très lisse, qui ressemblait beaucoup à du papier de registre et qui pesait deux fois plus que le papier que l'on voyait alors en Amérique même dans les plus gros livres. Il y avait à peu près deux mille pages de ce genre, ce qui faisait une épaisseur de dix-sept centimètres. Ces pages étaient fixées les unes aux autres par de gros anneaux, qui ressemblaient beaucoup à ce que nous utilisons aujourd'hui pour les classeurs, et la tranche et les deux couvertures étaient faites de plaques de bois magnifiquement sculptées et émaillées. Chaque page était écrite avec une plume à large bec en caractères gothiques, de la plus sombre des encres de chine. Les lettres étaient grosses et les marges très grandes ; en conséquence, il n'y avait pas beaucoup à lire dans chaque page. Il est probable que le texte entier des deux mille pages aurait pu être réduit à une centaine de pages dactylographiées.



Une page sur deux, pratiquement, portait un grand schéma ou une illustration qui remplissait presque toute la page. Certaines de ces illustrations étaient en noir ; d'autres avaient des traits de trois ou quatre couleurs afin de permettre au lecteur de suivre les lignes dans leurs différents dessins.

La plupart des illustrations, cependant, étaient vraiment des peintures à l'aquarelle, et il avait certainement fallu à un artiste expérimenté bien des jours pour réaliser chacune d'elles. La plus grande partie du texte et des illustrations semblait être de la même main, bien que, dans les marges, il y eut des commentaires écrits probablement par trente ou quarante personnes différentes, entre les mains desquelles ce manuscrit était passé. Aussi, l'Imperator pensa-t-il que quelque Grand Maître de l'Ordre, il y a plusieurs siècles, avait consacré la plus grande partie de sa vie à réaliser la partie originale de ce grand manuscrit. L'introduction disait qu'il avait été copié à partir de quatre autres manuscrits, et que beaucoup d'additions avaient été faites, tirées de documents historiques. Le contenu de ce manuscrit sera le sujet de notre prochain entretien.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.



EXAMEN PERSONNEL

Vous trouverez ci-dessous plusieurs questions destinées à sonder votre compréhension des points importants de cette leçon. C'est un questionnaire qui doit être mené de façon personnelle. Veuillez simplement noter vos réponses sur votre carnet d'étude.

1. Pourquoi les exercices portant sur la glande thyroïde ne vous ont-ils pas été donnés dans les leçons antérieures ?
2. Quelles exigences doivent être satisfaites pour que l'on puisse atteindre le développement psychique ?
3. Combien y a-t-il de centres psychiques ?
4. Quelle est l'importance du nombre douze dans le plan universel ?
5. Qu'est-ce que le péricarde ? Qu'est-ce que la lymphe ?
6. En quoi la compréhension rosicrucienne de la lymphe diffère-t-elle de celle des médecins ?

APPLICATION PRATIQUE

« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.

Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »

— « C'est à toi que je confie... »

Pour l'exercice de cette semaine, nous souhaitons à nouveau que vous vous visualisiez vous-même comme étant à l'intérieur de l'organe décrit, en l'occurrence le péricarde. Visualisez-vous en train d'apporter votre aide au processus de pulsation et d'amener de l'énergie à cette activité importante. Cela consiste à nouveau à faire en sorte que votre attention à l'égard du bien-être du cœur soit portée à la conscience des millions de cellules qui effectuent cette tâche sans relâche au cours de la vie. Par une telle sollicitude, le « moral » des cellules sera considérablement accru, au même titre, que le moral de n'importe quel groupe de travailleurs est stimulé par un compliment occasionnel et la reconnaissance des efforts infatigables qu'il accomplit en faveur de tous. Plus vous pourrez visualiser ce processus, plus efficace encore sera votre concentration.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ L'exercice de cette semaine consiste à harmoniser la puissance qui vient de la glande thyroïde au péricarde qui entoure le cœur.
- ¶ Une bonne partie des renseignements contenus dans ces monographies du dixième degré du temple provient des documents écrits de notre organisation, qui sont à la disposition de l'Imperator pour son usage exclusif.
- ¶ Chaque fois qu'il est devenu nécessaire de recopier ces manuscrits parce qu'ils étaient vieux et usagés, de nouvelles données ont été ajoutées, des commentaires ont été faits par l'Imperator, ce qui a augmenté et mis à jour ces précieux manuscrits de l'Ordre.
- ¶ Les plus grandes difficultés ont été rencontrées pour transporter de précieux manuscrits d'Europe en Amérique, et, dans beaucoup de cas, il a été impossible de les envoyer.
- ¶ Un certain manuscrit que notre Imperator a étudié avec beaucoup d'intérêt, traite exclusivement du sujet des sources originales d'où sont tirés beaucoup des enseignements de l'Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C.